vis de So en nce

Monsieur Kellan BOUBERT

ciences de l'éducation et de la formation

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés
Les pratiques orales de lecture et leurs variations disciplinaires. Cas du cycle 3 de l'école élémentaire

Travaux dirigés par Madame Cora COHEN-AZRIA et Madame Ana DIAS CHIARUTTINI

Soutenance prévue le ***mercredi 25 novembre 2026*** à 14h00
Lieu : Université de Lille Campus Pont de Bois Bâtiment F 3, rue du Barreau 59650 Villeneuve-d'Ascq
Salle : F0.13

Composition du j ry proposé

Mme Cora COHEN-AZRIA	Professeure des universités	Université de Lille	Co-directrice de thèse
Mme Ana DIAS-CHIARUTTINI	Professeure des universités	Université Toulouse - Jean Jaurès	Co-directrice de thèse
M. Anass EL GOUSAIRI	Maître de conférences	Université Mohamed V Faculté des sciences de l'éducation	Rapporteur
M. Serge QUILIO	Professeur des universités	Université Côte d'Azur	Rapporteur
Mme Albine COURDENT	Professeure des universités	Université de Lille Campus Pont de Bois	Examinatrice
Mme Catherine DESCHEPPER	Professeure des universités	Haute École Léonard de Vinci	Examinatrice
Mme Ingrid VERSCHEURE	Professeure des universités	Université Toulouse Jean Jaurès	Examinatrice

Mots-clés : pratiques orales de lecture, pratiques enseignantes, genre disciplinaire, situations didactiques, rapport au texte

Résumé :

Cette recherche porte sur les pratiques orales de lecture (POL) au cycle 3 de l'école élémentaire. La lecture orale et l'oralisation de l'écrit sont très présentes dans les classes, mais constituent un objet de recherche peu stabilisé encore et recouvrent des finalités diverses. La thèse interroge la manière dont les POL se configurent dans les disciplines scolaires et ce que leur analyse permet de mettre en évidence de la formation du lecteur. La problématique est la suivante : comment les pratiques orales de lecture se configurent-elles dans les disciplines du cycle 3 et quels éléments de la formation du lecteur leur analyse permet-elle de mettre en évidence ? La recherche retient l'expression « pratiques orales de lecture » pour désigner les pratiques scolaires qui intègrent la lecture d'un support écrit à destination d'un ou plusieurs auditeurs. Elle mobilise la notion de genre disciplinaire pour analyser les reconfigurations d'une pratique selon les contextes, les finalités et les disciplines. La recherche articule l'analyse des prescriptions et celle des pratiques. Les programmes de l'école élémentaire sont étudiés

epuis 18 pour re struire les co figurati s successives de la lecture orale. L'étu e des pratiques repose sur quatre sous-corpus : sept entretiens d'enseignants, 81 questionnaires d'élèves, 15 séances de classe filmées et 297 questionnaires d'enseignants. Cette démarche confronte pratiques déclarées et observées et analyse les visées, les supports et le sujet lisant. Les résultats montrent d'abord que les POL ne constituent pas une pratique homogène. Elles prennent des formes et remplissent des fonctions différentes selon les situations. Elles peuvent être périphériques, constituer un outil d'apprentissage disciplinaire ou devenir un objet d'enseignement. Elles participent ainsi à la structuration des situations didactiques et doivent être comprises selon le lecteur, le support et les visées. Les résultats mettent ensuite en évidence des variations disciplinaires entre le français, les mathématiques, l'histoire et les sciences. Elles concernent les visées, les supports, la place de l'enseignant et de l'élève comme lecteur et l'inscription des POL dans les situations d'enseignement. Elles dépendent aussi du lecteur, du support, des objectifs, du contexte et de la place de la lecture orale dans la séance. Les POL apparaissent ainsi comme des pratiques transversalement présentes, mais disciplinairement configurées. La compréhension constitue un résultat central. La lecture orale est fréquemment envisagée comme un moyen de faciliter l'accès au sens, notamment par la clarification du lexique ou l'explicitation d'une difficulté. En revanche, les références à un enseignement explicite des stratégies de compréhension restent limitées, y compris en français. La recherche distingue ainsi l'oralisation du texte de l'enseignement de la compréhension : le potentiel didactique des POL dépend des activités qui accompagnent la lecture, notamment la mise en relation d'informations, la production d'inférences, la reformulation et l'explicitation des implicites. Enfin, l'analyse des POL permet d'interroger le lecteur scolaire construit par l'école élémentaire : un lecteur que l'institution cherche à rendre techniquement efficace, capable de lire avec fluidité et de mettre en voix un texte, mais aussi de comprendre et d'accéder aux savoirs disciplinaires. Les POL rendent ainsi visibles des tensions entre maîtrise technique et compréhension, et entre apprentissage de la lecture et apprentissages disciplinaires. La recherche considère finalement les pratiques orales de lecture comme un observatoire de la construction du lecteur scolaire. Leur intérêt réside dans les situations didactiques qu'elles contribuent à construire. Les POL constituent ainsi un genre disciplinaire permettant d'analyser conjointement l'enseignement de la lecture, la construction du sens et les apprentissages disciplinaires.

Abstract:

This research examines oral reading practices (ORPs) in Cycle 3 of French primary education, corresponding to the final two years of French primary school. Oral reading and the oralisation of written texts are widespread in classrooms, yet they remain a relatively under-theorised object of research and encompass a range of purposes. The thesis investigates how ORPs are configured across school subjects and what their analysis reveals about the development of the reader. Its central question is: how are oral reading practices configured across the subjects taught in Cycle 3, and what aspects of reader development can their analysis bring to light? The research uses the term "oral reading practices" to refer to school practices involving the reading of a written text or document for one or more listeners. It draws on the notion of disciplinary genre to analyse how a practice is reconfigured according to contexts, purposes and school subjects. The research combines an analysis of curricular prescriptions with an analysis of classroom practices. Primary-school curricula have been studied from 1882 onwards in order to reconstruct successive configurations of oral reading. The study of practices draws on four sub-corpora: seven teacher interviews, 81 pupil questionnaires, 15 filmed classroom sessions and 297 teacher questionnaires. This approach compares reported and observed practices and analyses purposes, texts and materials, and the reading subject. The results first show that ORPs do not constitute a homogeneous practice. They take different forms and fulfil different functions depending on the situation. They may be peripheral, serve as a tool for disciplinary learning, or become an object of teaching. They thus contribute to the structuring of teaching and learning situations and need to be understood in relation to the reader, the text or material, and the purposes pursued. The results also highlight disciplinary variations between French, mathematics, history and science. These concern purposes, texts and materials, the roles of teachers and pupils as readers, and

the place of ORPs within teaching situations. They also depend on the reader, the material, the objectives, the context and the place of oral reading within the lesson. ORPs therefore appear as practices that are transversal across subjects, but disciplinarily configured. Comprehension is a central finding. Oral reading is frequently viewed as a means of facilitating access to meaning, particularly through lexical clarification or the explanation of a difficulty. By contrast, explicit references to the teaching of comprehension strategies remain limited, including in French. The research therefore distinguishes the oralisation of a text from the teaching of comprehension: the didactic potential of ORPs depends on the activities that accompany reading, including linking information, making inferences, reformulating and making implicit meanings explicit. Finally, analysing ORPs makes it possible to examine the school reader constructed by primary education: a reader whom the institution seeks to make technically proficient, able to read fluently and give voice to a text, but also to understand and access disciplinary knowledge. ORPs thus make visible tensions between technical proficiency and comprehension, and between learning to read and learning within school subjects. The research ultimately considers oral reading practices as an observatory of the construction of the school reader. Their value lies in the teaching and learning situations they help to construct. ORPs thus constitute a disciplinary genre through which the teaching of reading, the construction of meaning and disciplinary learning can be analysed together. The analysis also shows that their meanings and functions cannot be reduced to oralisation itself: they depend on the activities surrounding the text and on the disciplinary context in which reading takes place.